Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques

Archives

00 | 1988

Journée d'études Werner Sombart

Avant-propos

Louis Bergeron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2976>

DOI : 10.4000/ccrh.2976

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 14 mars 1988

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Louis Bergeron, « Avant-propos », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 00 | 1988, mis en ligne le 13 avril 2009, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2976> ; DOI : 10.4000/ccrh.2976

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Tous droits réservés

Avant-propos

Louis Bergeron

- 1 En prenant l'initiative d'une journée d'études consacrée à Werner Sombart, succédant à une autre journée dédiée en 1986 à Max Weber, ses organisateurs ont pensé d'abord à contribuer, sous une forme peu contraignante et s'apparentant à une réunion amicale, à ce resserrement des liens intellectuels et de la coopération scientifique qui caractérise maintenant depuis de nombreuses années les relations franco-allemandes. L'un des artisans les plus actifs de ce resserrement est actuellement le Dr. Hinnerk BRUHNS, responsable du Programme franco-allemand au CNRS et membre de notre Centre de recherches historiques ; qu'il en soit ici remercié.
- 2 En décidant, au-delà, de garder trace de cette journée, et de donner aux textes présentés une diffusion, même limitée, on n'a pas cédé à la tentation d'éditer à tout prix ce qui ne peut même pas être considéré comme les Actes d'un colloque. On a plutôt estimé utile que ces textes viennent grossir, si peu que ce soit, la bibliographie française sur l'histoire de la pensée allemande contemporaine dans le domaine des sciences sociales, bibliographie dont l'insuffisance est notoire. Constatation particulièrement évidente s'agissant de Werner Sombart, dont les oeuvres n'ont été que partiellement traduites dans notre langue, ces traductions ayant du reste paru avec un retard sensible par rapport aux versions originales et n'ayant atteint que d'une façon marginale le public académique français, en partie du fait d'une conjoncture politique défavorable. Si un maître aussi illustre que Fernand Braudel en assimila et en utilisa plusieurs concepts majeurs, qui oserait nier que beaucoup d'historiens français, à tout le moins, n'ont guère eu avec la pensée de Sombart de contacts directs et approfondis ? Reflet, peut-être, d'une formation universitaire qui, en France et dans notre discipline, accorde une place trop limitée à l'étude des grands textes et des grands auteurs de la philosophie de l'histoire, sinon à ceux de l'économie et de la sociologie. Souhaitons donc que les communications rassemblées ici en éveillent ou en ravivent le goût chez les lecteurs, spécialistes ou non de ce champ.